reçu le 13
exp. le 15
Reçu le 16

61 jours d'intervalle entre deux numéros du Messager, c'est tout de même trop. Il n'y a pas à dire, il faut réagir. Il est charmant, notre Messager, nous l'aimons bien, c'est une joie de le recevoir, mais il exerce trop la patience. Et pourtant, la main sur la conscience, chacun de nous ne peut il se dire qu'il serait certainement très

X. 43 Accident de cheval de Jacques

réalisable de l'expédier plus rapidement. On a beau être, comme chacun de nous l'est incontestablement, l'homme le plus occupé de la terre, le travailleur le plus acharné, il n'est pas contestable que si, le jour où il reçoit le message, chacun se disait: "Je veux que ce soit expédié dans 24 heures", que diable! ce serait fait. Dans heures pour le lire, ½ heure pour répondre, cela peut se trouver parbleu, quand cela n'arrive qu'une fois par mois. Serait il vraiment impossible de lâcher, pour un jour, sa paresse, sa distraction ou toute autre qualité contraire à la promptitude, quand il s'agit de faire plaisir, non pas à des étrangers, mais à nos frères et sœurs, à nous tous? Nous sommes fort gentils, fort unis, nous nous aimons beaucoup, nous sommes, dans l'ensemble, nos relations les plus chères, ce n'est pas une raison pour ne tenir aucun compte de ce qui peut nous

faire plaisir, quand cela ne nous coûte rien, strictement rien, ou si peu de chose : se coucher une heure plus tard par exemple, qui ne peut le faire une fois par mois. Se lever une heure plus tôt ? Allons ! que tous ceux qui se lèvent habituellement à 5 heures du matin pourront en être dispensés – Pour tous les autres, pas d'excuses, elles ne sont pas vraies.

Pour ma part, je confesse humblement que quand j'en ai donné, j'ai fait un mensonge ... officieux, c'est à dire que je me suis rendu un mauvais service, et à vous aussi. Je ne le ferai plus, si Dieu m'accorde la grâce de vouloir ce que je désire ; prions un peu, c'est le cas de le dire, pour qu'il nous donne à tous cette volonté dont on dit qu'elle est la première qualité de l'homme. Chez

nous, par exemple, ce sont les femmes qui nous le donnent, (l'exemple) - Voyez Claire, pour n'en citer qu'une N'est elle pas occupée ? a-t-elle beaucoup le temps de s'ennuyer ? Et qu'est plus exacte qu'elle ? L'entendons - nous souvent raconter qu'elle est en retard parce qu'elle est accablée de besogne ? Pourtant de sa part ce ne serait pas une craque. A cet égard, comme à bien d'autres, elle a vraiment hérité de papa, qui parmi ses nombreuses qualités avait joliment celle-là, le courage et la volonté d'expédier sa correspondance, et quelle correspondance ! Vrai, nous mériterions que le Messager ne soit pas inventé et d'être obligés sous peine de mort par exemple, d'écrire une fois par mois à chacun de nos frères et sœurs Pour être nombreux, nous n'en sommes pas moins proches On peut-on citer une famille unie où entre frères et sœurs on n'échange pas une lettre par mois, on ne ne

demeure pas dans la même ville.

Ce discours est très beau, mais - je obligé de convenir en l'achevant et en m'en excusant. Vous allez dire : Jacques a trouvé son chemin de Damas, car s'il en était un dont la correspondance était peu copieuse, hélas, hélas, que n'en pensez-tu, { Cécile, Caroline / Marie (Collette) / etc, etc ... } ; que de promesses, et que peu de promesses ! t'en souviens tu ? dis moi t'en souviens-tu ?

Encore aujourd'hui, tenez, voilà Marie (Collette) qui me donne l'occasion de prouver que je suis incorrigible (pas pour le Messager, car pour ce cas particulier, je trouve que c'est sacré et ce que j'en ai dit n'est pas pour plaisanter, je le pense, je le peux, je le veux), mais pour la correspondance individuelle. Donc Marie me demande une lettre individuelle pour raconter mon accident. Le principal est qu'elle sait pertinemment, que je me porte très bien. Donc elle attendra,

j'en rougis, le prochain numéro du Messager pour avoir des détails plus circonstanciés.

D'ailleurs le récit qu'en a fait Henri est parfaitement exact. J'ai été légèrement imprudent, je le reconnais, de me laisser dépasser par le tram à ce passage étroit. Je venais de Saint Sauve et rentrais en ville au pas, mon allure habituelle. Le tram arrivait derrière moi. J'avais habitué le cheval tous les jours précédents à croiser, dépasser, se laisser dépasser par le train, mais naturellement en choisissant de bons endroits, bien larges et dégagés. Peu à peu le cheval s'y était habitué, et ne faisait plus attention. Cela m'a donné trop de confiance et j'ai essayé de me laisser dépasser à cet endroit, ~~en face~~ ce qui devait être le critérium de sa sagesse. Malheureusement, au moment où la machine arrivait à ma hauteur, le cheval eut peur d'un sceau placé sur le trottoir, et fit un léger écart, assez brusque qui le jeta sur la machine. Cheval bousculé, préservé d'une blessure grave par son brancard qui en se brisant amortit le choc, voiture

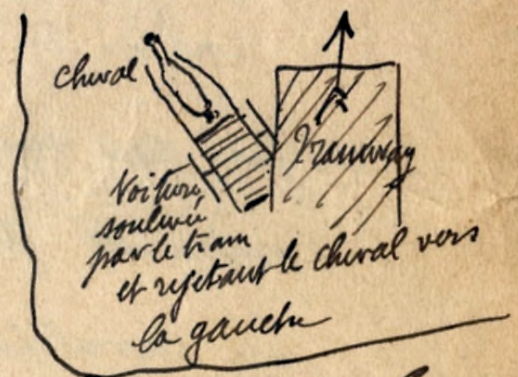
soulevé par le tram, mon domestique et moi projetés sur le trottoir, relevés aussitôt, le cheval déjà loin au triple galop va briser sa voiture contre un bec de gaz, et devenu tout à fait libre, continue au galop par le boulevard. J'emprunte une bicyclette à un des nombreux témoins accourus, et je cours derrière le cheval, n'espérant plus le revoir vivant. Guidé par les promeneurs qui sont encore échelonnés bouche ouverte d'avoir vu passer un cheval en liberté, j'arrive derrière le jardin public de la porte Maillot, lorsque je vois revenir tenu en main bien tranquillement par un brave ouvrier, mon cheval avec 2 ou 3 petites égratignures de rien du tout. Je le fais trotter aussitôt, et je constate qu'il est parfaitement à son aise. Vous devez tous comprendre combien j'étais ~~heureux~~ soulagé de constater que personne n'avait été blessé sur la route, et Pierre tout particulièrement se rendra

compte du ravissement que j'ai éprouvé en retrouvant mon excellent cheval sain et sauf. Je lui aurais fait des excuses de l'avoir exposé

Vienne

ce bêtement à un accident qui aurait pu être terrible. avec une voiture à 4 roues, de faibles et bas brancards, le cheval aurait été probablement tué par le tram deux choses l'ont sauvé : 1° Le brancard

2° Le tram lui-même qui en soulevant l'arrière de la voiture a rejeté le cheval vers la gauche, amortissant d'autant le choc



Mais il y a surtout le bon Dieu qui a tout réglé comme cela

Depuis, le cheval a revu le tram tous les jours, trois ou quatre fois par jour ; naturellement un peu énervé les premiers jours, il est maintenant redevenu calme

Pour Pierre

Je crois donc, j'en suis même sûr que le fils de Pyroscope sera honneur à son père. Il est de plus en plus brillant et beau. Je l'attelle tous les jours pendant 1h 1/2 ou 2 heures, il fait entre

50/

8 et 16 Kilomètres au pas et au tout petit trot. Il est habituellement tout à fait calme, mais on sent du feu, et j'ai même jugé prudent d'avoir une douche toute prête pour l'éteindre, en lui montant une rêne de sûreté dont d'ailleurs je ne me suis encore servi qu'une fois, et qui a produit son effet, brisé l'élan en 2m 50 Ola 9 livres d'avoine, ses gourmes ont l'air bien finies et depuis 8 jours, je ~~commence à~~ lui rends sa ration de foin. Je ne le monte qu'une fois par semaine pendant une vingtaine de minutes pour qu'il ne se déshabitue pas du cavalier. Je commencerai au printemps seulement son dressage comme cheval de selle

..... J'ai été interrompue par une visite Ne voulant pas me mettre en retard, je me hâte de vous donner des nouvelles avant de clore toutes les santés sont bonnes, Marie, Madeleine, Odette et moi Odette pousse très résolument depuis que nous avons pris la partie de lui augmenter sa ration que nous avions réduite outre mesure, crainte d'excès.

S1 / X

Tous les frères et sœurs de Valenciennes ont pu se rendre compte de la transformation, cela devient une grosse joufflue, presque une rougeaude. Elle n'est pas brune de peau comme Madeleine, c'est à côté d'elle presque une blondine (Pardon du changement d'encre. J'en actuellement à la maison le Capitaine de Roodenbeke qui fait son dernier séjour à Valenciennes et a élu domicile ici pour ces quelques jours. Il prend sa retraite pour raison de santé. C'est un excellent homme et pour moi un ami que je vois partir avec regret, surtout dans les conditions qui le contraignent à ce départ) Tout cela pour vous dire que comme il écrit à Madame de Roodenbeke, je lui passe l'encrier le moins original J'espère que vos yeux ne souffrent pas trop de ce changement, pas plus que vos goûts esthétiques ne s'offusqueront du papier que j'emploie et qui est du vulgaire papier écolier découpé à peu près aux dimensions convenables.

Je ne suis pas aux grèves, je suis un des rares officiers de la garnison qui ne ~~se~~ sifflent sur leurs rounds de cuir tandis que les camarades reçoivent les averses et des pierres. Quelle comédie de faire un pareil déploiement de troupes pour encadrer des scènes de sauvagerie comme celles d'armentières, alors qu'avec 200 fantassins et une bonne consigne (la présente est de se laisser assommer), le bon ordre n'aurait pu être troublé. En réalité le gouvernement n'oserait sévir contre les apaches qui sont son plus fidèle appui, et il aime mieux laisser tout crouler que de céder la place

Pour Marie (Collette) - Marie, oui Marie-Jacques ira peut être bien à Paris vers le 15 9bre Mais j'y pense, la lettre particulière sera indispensable, car depuis Collette n'aura le Messager, même si tout va pour le mieux, que vers le 1er Décembre -

Amitiés et baisers à la ronde

Reçu le 16
Expédié le 17

21 Oct. 1903

Dire que nous sommes installés dans